

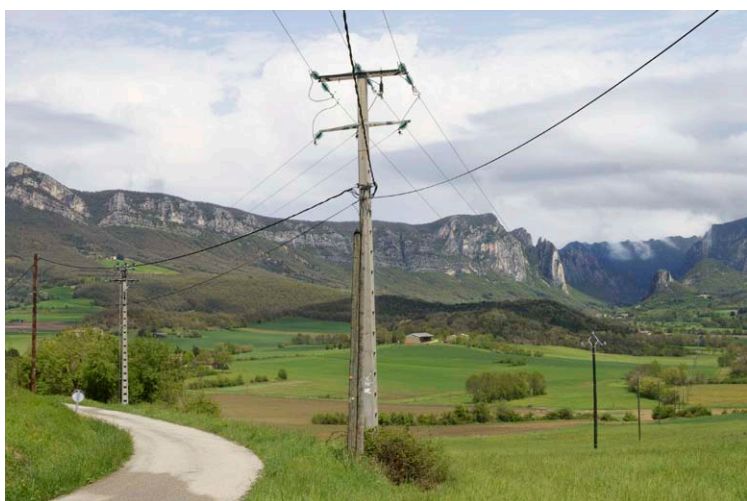
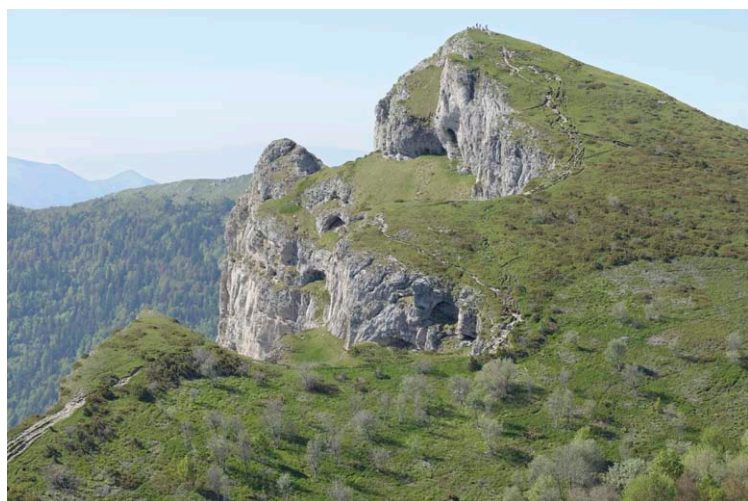
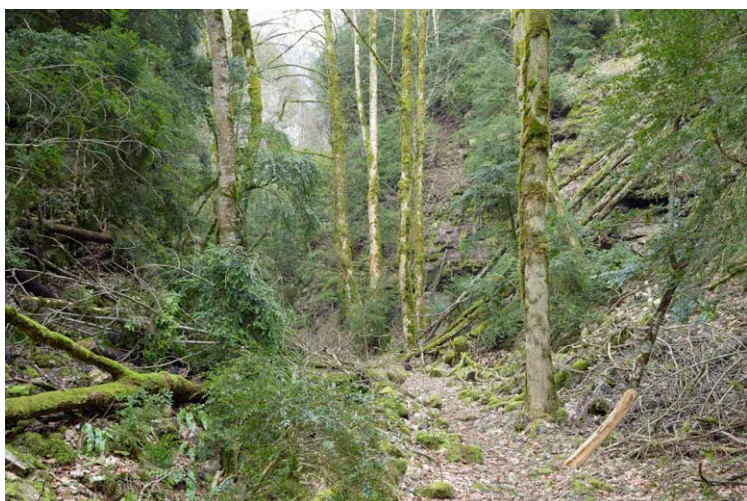


OBSERVATOIRE PHOTOGRAPHIQUE DE LA FORÊT DE SAOÛ

Itinéraire initial mars 2013 - octobre 2013

Carnet de route

Photographies de Guillaume Bonnel

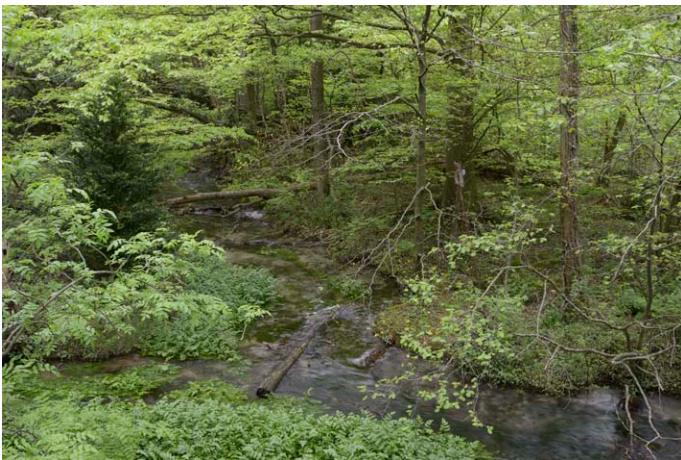


Sommaire

Introduction	page 2
Carte des points de vues du périmètre 1	page 6
Carte des points de vues du périmètre 2.....	page 7
Carte des points de vues du périmètre 3.....	page 8
Grille d'analyse (à déplier).....	page 9
Base de données (à déplier)	page 10
Fiches de reconduction de 1 à 100	page 10

Introduction

À l'image du site et de la forêt qui lui donne son nom, l'itinéraire de l'observatoire photographique de la forêt de Saoû est singulier. Comparé par exemple à celui d'un Parc naturel régional d'une quarantaine de communes, il comporte une grande densité de points de vues sur un espace très réduit (environ 2500 hectares si l'on se limite à la ligne de crête qui borne l'ENS), ce qui conduit à en livrer une vision très précise et détaillée. Cette abondance d'images «au kilomètre carré» permet en quelque sorte une lecture macroscopique des paysages, en vertu d'un célèbre principe de physique selon lequel l'outil avec lequel on l'observe modifie la réalité observée...



L'itinéraire donne donc à voir l'intimité de ces lieux, et aborde des aspects très subtils de leurs évolutions : dynamiques végétales et forestières, usage des équipements d'accueil du public, exploitation de la forêt, évolution lente des ruines, dégradation des sentiers et aménagements corrélatifs, évolutions des milieux naturels, érosion... Cette particularité de l'observatoire doit être soulignée. Elle donnera lieu probablement à des constats spécifiques lors des futures campagnes de reconductions, en permettant d'apprécier des évolutions très fines du paysage.



Elle correspond du reste à une vision assez communément partagée de la forêt de Saoû avec laquelle chacun développe un rapport singulier et intime, donnant lieu à autant de récits que d'expériences subjectives.

Les vues extérieures de l'itinéraire sont à cet égard plus classiques. Elles présentent des points de vues ouverts, plus amples, qui changent l'échelle des évolutions paysagères attendues (pratiques agricoles, formes urbaines, infrastructures...). La nature ouverte de ces points de vues provient à la fois du souhait de mettre en scène la co-visibilité avec le site, et de leur densité plus faible (environ 8 images



principales pour l'ensemble des communes jouxtant le site).

L'observatoire photographique porte une vision artistique et singulière d'un territoire. Chacun des trois périmètres a donné lieu à une approche différente par le photographe. Celle-ci s'est déclinée en fonction de leur échelle, pour s'incarner à chaque fois dans un point de vue particulier adopté par un observateur imaginaire. Cet exercice, conjugué aux séances de choix des images lors des comités de pilotage du projet, a conduit à la production d'une vision partagée et collective du paysage, à même d'intégrer l'observatoire dans un dispositif de gouvernance, en donnant voix aux points de



vues suivants :

- celui des **usagers** du site, dans le périmètre 1, défini par les limites de l'espace naturel sensible. Il s'est agi ici pour le photographe de se mettre dans la peau des personnes qui fréquentent le site pour des motifs divers, mais le plus souvent récréatifs, et qui sont prêtes à faire plusieurs dizaines de kilomètres pour s'y rendre et y pratiquer un loisir de plein air.

- celui des «**passagers**» du site dans le périmètre 3, qui délimite deux grands cônes de vue l'un depuis Montélimar et l'autre depuis Valence. Ce point de vue adopte la position du passager du TGV ou



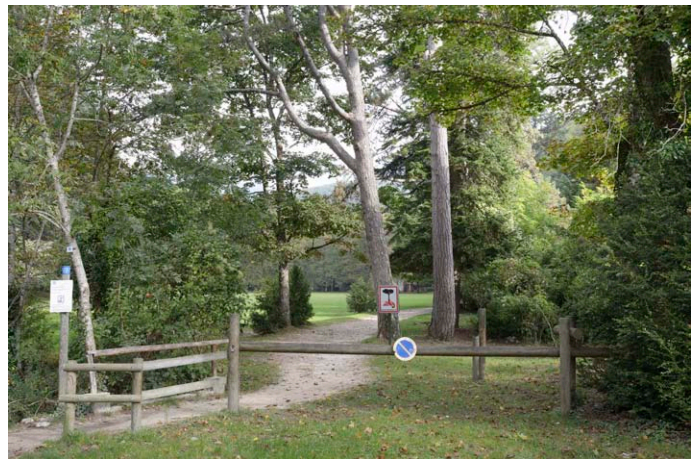
Le parti pris artistique des points de vues réalisés dans le périmètre 1 découle d'un triple constat qui est apparu à l'issue de la phase de repérages et des premiers échanges avec la maîtrise d'ouvrage. Trois grandes caractéristiques du site ont été identifiées et ont servi de fil directeur au traitement photographique des paysages. Ils témoignent d'une vision très contemporaine de la nature. Celle-ci étant à la fois administrée, socialement très investie, mais néanmoins imprévisible et sauvage. Ces trois points d'entrée, parfois contradictoires, qui caractérisent les images de l'intérieur du site (qui représentent 70% du quantitatif), méritent d'être détaillés.



de l'autoroute A7 par exemple, qui aperçoit fugacement la silhouette du synclinal en tournant la tête pendant son trajet. Ce «passager» ne viendra peut-être jamais sur le site lui même, et n'en sera peut-être jamais un «usager». Pourtant il s'en fait une opinion d'après la silhouette emblématique et reconnaissable qu'il aperçoit de trois-quarts sud ou nord en fonction de sa destination. Ce point de vue caractérise les images les plus lointaines du site, tel qu'inscrit dans son environnement symbolique (opposition entre la ville et la nature dans les points de vues de 098 et 100 par exemple).

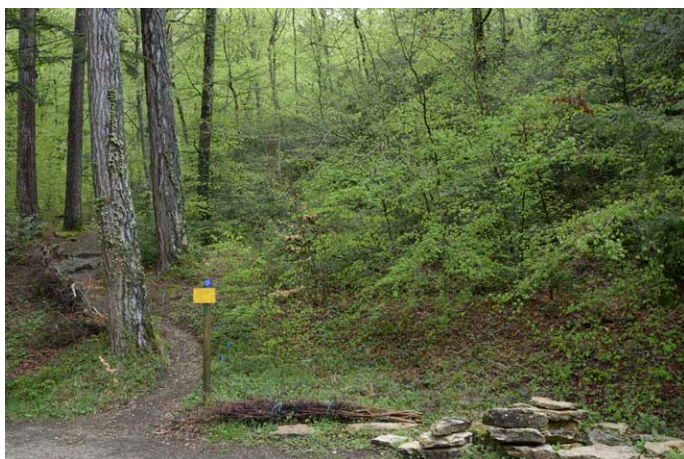
- celui des **habitants** dans le périmètre 2, constitué par les communes qui jouxtent immédiatement le territoire du village de Saoù tout autour du site. Ces points de vues caractérisent la vision des paysages quotidiens par les acteurs qui prennent part à sa construction. Il s'agit de paysages vécus et pratiqués non seulement à des fins récréatives mais dans le cadre des activités économiques locales. Cette vision s'inscrit à rebours d'une vision figée du paysage et en révèle les scories, à l'opposé d'une esthétique de la carte postale.

Une nature administrée



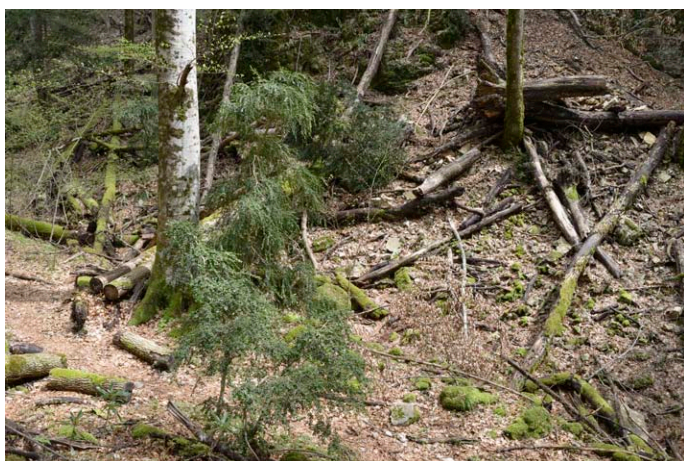
La nature aujourd'hui, dans un pays comme la France, est plus proche du jardin que de l'étendue sauvage. C'est une nature mise en scène et aménagée, dont la dimension naturelle est travaillée socialement. Le site de la forêt de Saoù est une illustration particulièrement révélatrice de cette évolution. En tant qu'espace naturel sensible du département, il fait l'objet d'un suivi régulier, d'interventions permettant l'accueil du public, de mesures d'entretien, de suivi scientifique des espèces naturelles, et donc d'une production de savoir.

Les images de l'itinéraire ont cherché à mettre en lumière cette vision très travaillée de la nature, une



nature socialement construite et portant la marque symbolique de la présence humaine : balisages, signes préparant un futur chantier, panneaux d'information, traces de passage, marques témoignant de l'entretien du site...

Inversement, cette «administration de la nature» consiste parfois dans un choix de non intervention ou de «laisser faire». La nature réapparaît donc ici sous un angle encore nouveau, sa dimension sauvage est également le fruit d'une décision de gestion, mais qui se définit «en creux». C'est le cas par exemple pour la forêt à l'intérieur de la grande Combe, qui est livrée à elle-même, lorsque des chutes d'arbres ne donnent lieu qu'à un nettoyage léger visant juste à maintenir la praticabilité du sentier.



Une nature fréquentée

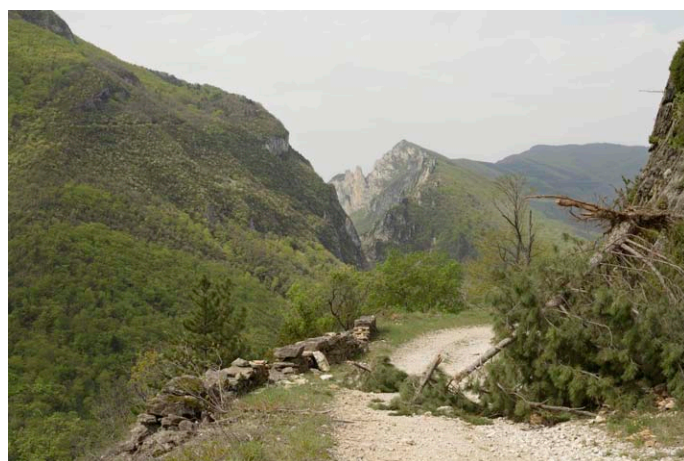
Le site de la forêt de Saoù reçoit annuellement la visite de 50 000 à 100 000 personnes. La diversité des pratiques sociales dont la forêt est le prétexte est très importante : randonnée, VTT, escalade, chasse, course à pied, cueillettes, piques-niques, équitation.... Dès que cela a été possible les photographies ont fait écho à cet aspect du site qui renvoie à une nature humanisée, mais aussi à la créativité des visiteurs dans l'appropriation symbolique



du site.

Les points de vues montrent donc rarement une nature vierge et dépourvue de signes humains. Ce parti pris en est encore renforcé par le fait que les images ont été réalisées depuis les sentiers et chemins empruntés par les visiteurs. Elles montrent donc des paysages que l'on pourrait qualifier «d'intersubjectifs», car abondamment regardés et partagés.

Une nature qui garde sa part sauvage



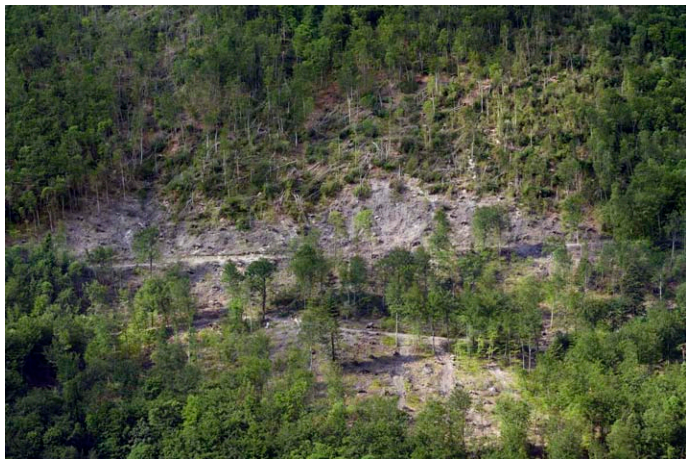
Malgré les deux aspects qui viennent d'être évoqués, et peut-être en contradiction avec eux parfois, la nature du site de la forêt de Saoù conserve une part qui ne se laisse pas domestiquer, elle demeure imprévisible et le cas échéant dangereuse.

La raison en est d'abord que le site est montagneux, livré à des écarts climatiques parfois brutaux, et comportant des lieux à risques (falaises, pentes abruptes avec éboulements, sols glissants...). Cette nature est parfois dangereuse au point de provoquer des accidents. Par ailleurs les risques naturels ne sont pas étrangers au site, éboulements, glissements de terrains, chablis...

Les risques sont réels, et le photographe y a été confronté à plusieurs reprises : froid ou chaleur extrêmes sur les sommets des Trois Beccs, brouil-

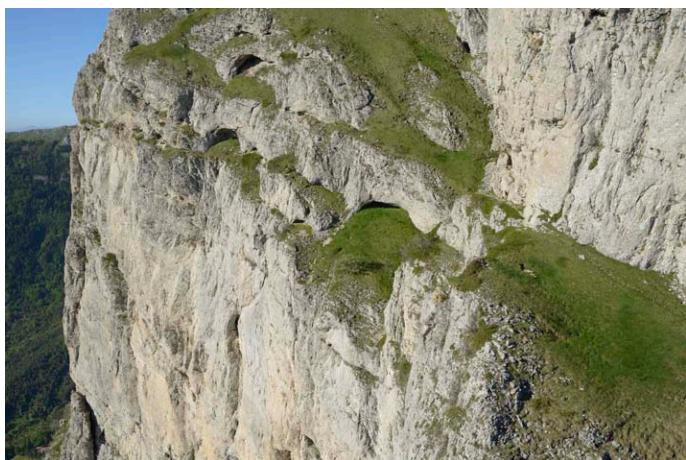
lards soudains, crêtes dangereuses une fois quittés les sentiers, chutes de matériaux dans la grande Combe, vent violent sur l'à-pic du petit Pomerolles.

la question de notre rapport à la nature, dans une évolution nécessaire que le philosophe François Ost appelle la «nature-projet»¹.



Du reste, des incidents sont assez souvent relatés par les écogardes et témoignent du «double visage» de la forêt de Saoù. Autant celle-ci peut paraître débonnaire en bas de site, avec ses piques-niques bucoliques, autant la dimension montagnaise se révèle à mesure de l'altitude, jusqu'à devenir assez extrême pour peu que les conditions climatiques le soient également.

∞



Cette dimension fait toute la particularité du site, et témoigne de l'ambiguïté de cette nature objet de contrôle et de connaissances de plus en plus précises, mais qui ne se laisse pas si aisément domestiquer.

L'observatoire photographique de la forêt de Saoù possède donc à ce titre une dimension novatrice. Il est l'un des premiers à montrer l'évolution sur le long terme de ces paysages naturels d'un nouveau genre. Ces images sont un pari sur l'avenir. Elles diront, au fil des campagnes de reconductions, si ce paysage symbiotique où s'accordent techniciens de l'environnement, usagers du site, élus locaux et habitants peut contribuer à faire société autour de

¹ François OST : «La nature hors la loi. L'écologie à l'épreuve du droit», Éditions La découverte, 2003, page 237.

Carte des points de vues du périmètre 1

Carte des points de vues du périmètre 2

Carte des points de vues du périmètre 3

Grille d'analyse

Base de données

Fiches de reconduction de 1 à 100